7ie Année. 11e Série. Tome III. N° 13. 31 Mars 1900.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française et de l'Institut International de Bibliographie Scientifique.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN**

SOMMAIRE. — Bulletin : Les Microbes au théâtre; par Marcel Baudouin. — Actualités : L'Exposition de 1900 : Organisation du Service médical pendant l'Exposition. Les Malades circulant à l'Exposition. — Les Prompts Secours à Paris : Les Accidents de la Mi-Carême. — La Médecine à la Chambre des Députés : Les Microbes des Théâtres. — Grandes Découvertes thérapeutiques : De l'influence de la Presse politique sur le traitement de la tuberculose. — Les Médecins conquérants : Le Drapeau de M. le docteur Huguet à In-Salah. — La Chirurgie à l'Académie française : La Fracture de rotule de M. Faguet. — La Médecine aux Chandelles. — Médecine et Histoire. — Nécrologie. — Petites Informations. — Variétés et Anecdotes : Académicien avant d'être reçu docteur. — Docteur médecin à 17 ans. — Les Livres Nouveaux.

ILLUSTRATIONS. — M. le Dr Gilles de la Tourette (Paris). — Distribution des avertisseurs d'accidents à l'Exposition de 1900 (Projet Marcel Baudouin). — Un avertisseur d'accidents à l'Exposition de Chicago en 1893. — Poste d'avertisseurs d'accidents dans la ville même de Chicago. — M. le Dr Lachaud, député. — M. le Dr Lucas-Championnière (Paris).

BULLETIN

Les Microbes au Théâtre.

Récemment, à propos de l'incendie du Théâtre Français, la Chambre des Députés a entendu une communication excellente, relative à l'hygiène des salles de spectacle.

Il n'est pas besoin d'ajouter que l'orateur, du moment où il parlait de précautions hygiéniques à prendre dans des lieux où d'ordinaire l'on ne va chercher que du plaisir, a été reçu d'une façon sinon froide, du moins bruyante et peu sympathique ! Et c'est le cas de répéter, quoiqu'il ne s'agisse là que d'un proverbe assez ancien, que, partout où l'on vend du Plaisir, il ne saurait être question d'Hygiène.

Il n'en est pas moins vrai, pourtant, que le courageux confrère, qui a eu l'audace d'affronter ainsi les rires de ses collègues et la magnifique indifférence de pince-sans-rire du Ministre des Beaux-Arts, qui croit plus à l'influence morale du Théâtre qu'à la thérapeutique prophylactique, a fait acte, en cette occasion, d'excellent citoyen, ne craignant pas d'affronter la tempête pour la simple satisfaction du devoir accompli. Honneur à cette bravoure, malheureusement inutile ! Mais il est des batailles qu'il faut savoir perdre, pour triompher plus tard.

On a souri, on s'est même esclaffé, au Palais Bourbon, quand on a entendu soutenir que l'organisation de nos théâtres était le comble de l'absurdité, à l'époque où nous sommes ; cela à tous les points de vue : incendie, sauvetage, prompts secours, prophylaxie des maladies contagieuses, etc., etc. — Tout cela n'a rien d'extraordinaire et ne nous chagrine pas ; nous en avons vu d'autres...

Certains grands journaux, au demeurant, et en particulier *le Temps,* ont été mieux inspirés. Et un de nos confrères de la grande Presse a eu bien raison de déclarer que les théâtres étaient aujourd'hui le « Conservatoire des Microbes les plus nocifs » ! Nous en savons quelque chose, nous qui y avons pris deux fois, en deux ans, la grippe, pour aimer trop la musique, l'art dramatique, et les... artistes !

En tous cas, nous en sommes toujours à croire que le seul moyen d'assainir ces lieux est de les laisser brûler, quand ils s'enflamment. Mais ce n'est là, évidemment, qu'une solution trop radicale au problème posé. La Désinfection, nous l'avouons, doit pouvoir s'opérer de nos jours par des moyens, certes moins efficaces, mais plus dignes des peuples civilisés....

Marcel Baudouin.

ACTUALITÉS

L'EXPOSITION DE 1900.

Organisation du Service Médical pendant l'Exposition.

Dans quelques jours, les chantiers seront nettoyés et la foule entrera dans l'Exposition. Comment seront soignés les malades et les blessés, qui ne manqueront pas de se rencontrer dans le nombreux public qui chaque jour forcera les portes de la *World's Fair* de 1900 ?

M. le Dr Gilles de la Tourette (Paris),
Médecin en chef de l'Exposition de 1900.

Désormais, trêve aux polémiques. Aussi ne discuterons-nous plus l'organisation elle-même. Certes, elle n'est pas parfaite ; mais, grâce à la bonne volonté des médecins, qui ne sont pour rien dans l'organisation d'ensemble, espérons qu'on parera à toutes les difficultés.

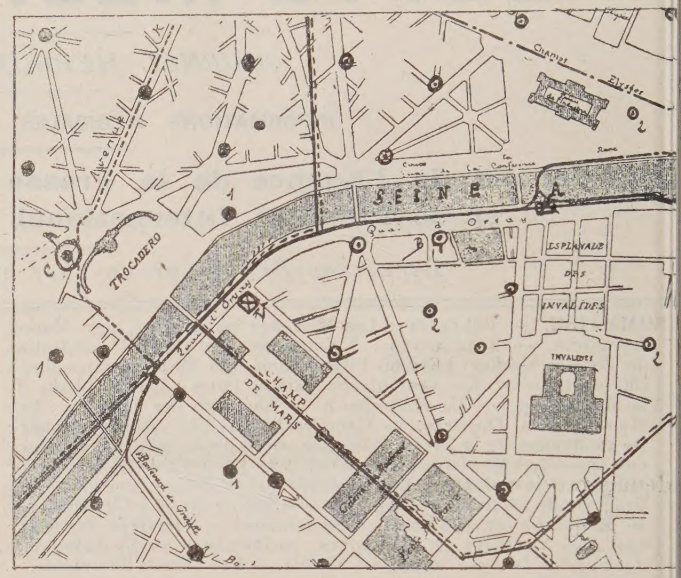


Fig. 33. — Plan de l'Exposition de 1900.
Projet de 1894 *pour la distribution des Avertisseurs d'accidents* (Marcel Baudouin, 1894) (1). — 1, avertisseurs d'incendie alors en place ; 2, avertisseurs à placer ; A, V, emplacements propices pour les postes de secours.

D'après les décisions prises, il y aura *cinq postes de secours* : aux Invalides, aux Champs-Elysées, au Champ de Mars, au Trocadéro, et à Vincennes. Le poste des Champs-Elysées a été installé dans le soubassement du nouveau Grand Palais des Beaux-Arts, et celui des Invalides dans la nouvelle gare, à l'entrée de l'Esplanade, côté de la rue Fabert. Celui du Champ de Mars est dans un des pavillons administratifs de l'avenue de La Bourdonnais. A Vincennes, le poste sera placé près du Grand Vélodrome pour les concours sportifs. L'autre est au Trocadéro.

A chaque poste, à partir du mois d'avril, conformément aux antiques errements, seront attachés 8 médecins, 3 à 4 internes, 3 à 4 infirmiers, et une voiture d'ambulance.

Deux médecins seront chargés de surveiller l'évacuation, dans les hôpitaux de la ville, des blessés et des malades.

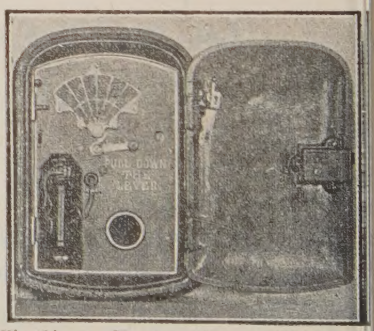


Fig. 34. — Un Avertisseur d'Accident à l'Exposition de Chicago en 1893.

C'est le contraire, radicalement, de ce qui a été fait à Chicago en 1893 ; mais M. le Directeur général de l'Exposition, étant *Nationaliste*, n'a pas voulu prendre le Progrès où il se trouvait, c'est-à-dire en Amérique (Il nous l'a déclaré en propres termes !).

(1) Baudouin (Marcel). — *L'Assistance chirurgicale instantanée.* Broch., 1895, in-8°, p. 60.

Toutefois, on a tout de même chipé quelque chose aux Etats-Unis, un peu grâce à nos voyages et à nos travaux ; nous voulons parler des Avertisseurs d'Accidents, car il paraît qu'il y en aura (*Figaro*, 11 février 1900), à côté des dépôts de brancards, placés à la disposition de la police.

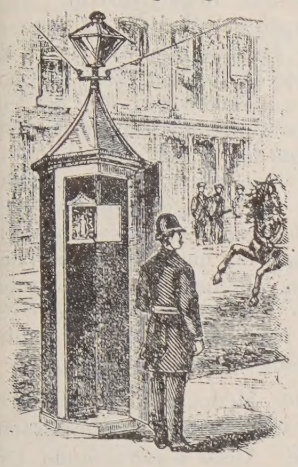


Fig. 35. — Un poste d'Avertisseur d'accidents, dans la ville même de Chicago.

Mais nous demandons qu'on nous les montre, ces avertisseurs, et au plus tôt : non pas que nous doutions de leur existence, affirmée par le *Figaro* ; mais pour les signaler à M. le Directeur des Ambulances pour Blessés de la Ville de Paris, qui a oublié de faire installer, dans le quartier de Saint-Louis, ceux que le Conseil Municipal a votés depuis plusieurs années.

Les Malades Circulants a l'Exposition.

En 1867, dans un article sur *la Médecine à l'Exposition*, M. le Dr J. M. Guardia suggérait une Exposition internationale de *Malades*, en ces termes :

« La Médecine comparée a perdu, ce nous semble, une occasion qui ne se présentera pas de longtemps. Que penseriez-vous, lecteur, d'un hôpital où seraient réunis des malades de tous les pays et où s'étaleraient côte à côte les affections propres à chaque climat ? Sans songer à l'acclimatation, même provisoire, des maladies exotiques, nous aurions pu nous donner le spectacle d'une *clinique universelle*. Il est bien dommage que les climats ne puissent se transplanter comme la flore, la faune et les maladies épidémiques. N'importe ! Un hôpital annexé à l'Exposition universelle et peuplé de malades et de médecins de tous les pays, nous en aurait plus appris, en quelques semaines, que les plus savants traités de géographie médicale. On ne s'avise jamais de tout ; mais comme il ne faut jurer, ni désespérer de rien, nous aurons peut-être satisfaction aux prochaines assises universelles de l'Industrie ».

Évidemment le progrès serait de faire circuler le sujet non plus à l'état de pièce anatomique, mais bien vivant.

Depuis 1867, la facilité des communications a rendu la médecine tout à fait internationale; et il en coûterait certainement moins de faire venir un cas de *béribéri* du Japon qu'un éléphant de Siam : les deux pour être exhibés, mais sous des étiquettes différentes. D'ailleurs l'ingéniosité aidant, on arriverait à créer des *Assurances pour malades internationaux*, permettant de couvrir le producteur en cas de déchet (ce qui ne pourrait manquer de se produire). Et, pour compléter l'illusion (pour le malade), au lieu d'exposer des *plans d'hôpitaux* sur le papier, on aurait pu le loger dans un diminutif d'hôpital, construit à la mode de son pays d'origine, pour le laisser dans son milieu.....

Mais le vœu de M. Guardia est demeuré stérile ; pas plus en 1878 qu'en 1889, même en 1900, on n'a songé à la *Clinique universelle* ; et les *traitants* seuls, à l'exclusion des *traités*, figureront en personne aux divers Congrès internationaux !

C'est du moins l'avis de l'Administration : *Surtout pas d'hôpitaux*, même *de Prompts Secours*, à l'Exposition de 1900, a déclaré M. le Directeur général, car il y en avait un à Chicago ; et il est de très mauvais goût d'imiter à Paris les mœurs américaines !

LES PROMPTS SECOURS A PARIS.

Les Accidents de la Mi-Carême.

Un certain nombre d'accidents se sont produits le jour de la Mi-Carême à Paris. Avant l'arrivée du cortège des Lavoirs sur la place de la République, un cheval attelé à un fiacre, dans lequel se trouvait une écuyère du Cirque d'Hiver, s'est emballé au milieu de la foule. Plusieurs personnes ont été blessées légèrement. Une seule d'entre elles, Mme B..., concierge, a été fortement contusionnée. Après avoir reçu des soins dans une pharmacie, comme d'habitude, elle a été conduite à l'hôpital Saint-Louis. L'écuyère elle-même a été atteinte par des éclats de verre.

Un gardien de la paix, nommé X.., de service sur le boulevard Saint-Martin, a eu le pied droit écrasé par le sabot d'un cheval de la garde. On l'a reconduit à son domicile.

De fortes poussées se sont produites à maintes reprises. L'une d'elles a eu un effet imprévu. Une femme tomba, fut piétinée, et... *mit au monde un enfant* du sexe masculin. La mère et l'enfant ont été transportés à l'hôpital Saint-Martin. Pourquoi à l'hôpital Saint-Martin et non pas à une Maternité ?

Enfin, à minuit et demi, une rixe qui a dégénéré en drame sanglant, a éclaté entre trois machinistes, qui sortaient de l'Ambigu, et une bande d'individus qui les avaient violemment bousculés. L'un de ces individus tira plusieurs coups de revolver. M. X... fut atteint par un projectile au sein droit. Un passant, âgé de vingt-cinq ans, fut grièvement blessé à la tête et au flanc. Un autre passant, âgé de trente-deux ans, fut frappé d'un coup de couteau dans le dos. Pendant que la foule s'empressait autour des blessés, des agents parvenaient à arrêter l'un des coupables se disant employé de commerce. Ce jeune homme a été conduit chez le commissaire de police, qui, après interrogatoire, l'a envoyé au Dépôt. Les blessés ont été admis à l'hôpital Saint-Louis. — On ne dit pas, dans les journaux, *combien de temps après les blessures* ils furent transportés à l'hôpital.

Le Service des Ambulances a dû sortir beaucoup..., car nous avons, sur le parcours, rencontré.... une voiture, place de l'Hôtel-de-Ville !

LA MÉDECINE A LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS.

Les Microbes des Théâtres.

A l'occasion de l'incendie du Théâtre Français, la Chambre des Députés a dû, malgré elle, subir un très intéressant discours d'un hygiéniste, M. le Dr Lachaud, qui, au nom de la Commission d'Hygiène, a réclamé la suppression des tentures inutiles et malsaines. « Dans leurs plis, se cachent, a-t-il dit, les nids à microbes qui transmettent les maladies contagieuses ». Mais M. Lachaud ne s'en est pas tenu là et a ajouté : « C'est dans ces tentures que chaque année les Parisiens viennent chercher les germes de l'influenza ! La tenture est, en outre, le grand élément de l'incendie. C'est elle qui dégage la fumée asphyxiante. Pour-quoi ne pas la supprimer et étudier un autre motif de décoration ? Je demande aussi la suppression des boiseries et leur remplacement par le fer et le stuc, qui peut être lavé et désinfecté sans préjudice pour la beauté de la salle. Je demande le remplacement des tapis par du linoléum ou du cuir. Cracher par terre est contraire aux convenances ; mais il arrive souvent qu'un spectateur s'oublie et qu'il crache sur le tapis. Les spectateurs peuvent être ainsi atteints de tuberculose ou d'une autre maladie contagieuse. Le crachat, séché sur le tapis, se réduit en poussière impalpable qui se mêle à l'air ambiant et transmet la maladie à ceux qui sont venus au théâtre bien portants. Les tapis de laine doivent donc être remplacés par d'autres substances faciles à laver. De même les fauteuils doivent être pourvus d'armatures de fer ; le velours et la soie doivent être remplacés par le cuir, comme à la Porte-Saint-Martin. Il ne faut pas non plus que les fauteuils soient rembourrés ».

M. le Dr Lachaud, Député, *membre de la Commission d'Hygiène.*

M. le Ministre n'a répondu que par une fin de non recevoir : ce qui était à soupçonner !

Pourtant, M. le Dr Lachaud a parfaitement raison ; et il faut le féliciter de son courage, qui a su braver les applaudissements ironiques de la Chambre ! — Pour notre part, nous avons deux fois gagné l'influenza au théâtre, d'abord en 1898, au Théâtre Antoine ; puis, en 1899, à la Gaité.

Et nous ne sommes pas remis encore de la dernière attaque.... M. B.

GRANDES DÉCOUVERTES THÉRAPEUTIQUES.

De l'Influence de la Presse Politique sur le Traitement de la Tuberculose.

M. J. Cornély, du *Figaro*, ancien étudiant en médecine, contemporain de notre excellent maître et ami, A. Reverdin (de Genève), ancien élève de la Faculté de Lyon, croyons-nous, et en tous cas journaliste de grand talent, écrit dans son journal :

« Lorsque, l'autre jour, j'ai lu dans un journal de médecine, sous la signature du Dr Gouel, médecin en chef de l'Asile de Villepinte, hôpital pour les petites tuberculeuses, qu'un de ses jeunes confrères, M. le Dr de Lannoise, avait préparé ce qu'il appelle une organo-toxine, qu'il applique depuis plus d'une année à Villepinte et dans sa clientèle, j'ai dressé l'oreille. Je suis allé voir le Dr de Lannoise. Je me suis assis à côté de lui dans son cabinet. J'ai vu défiler ses malades. Je les ai interrogés. Et, ma foi, j'ai peut-être assisté aux débuts d'une médication historique. La chose importante, dans ce cas-là, est celle-ci : Combien y a-t-il eu d'accidents ? Réponse : Aucun. « Alors ? m'a demandé le jeune praticien. — Alors, docteur, lui ai-je répondu, dépêchez-vous d'aller au Congrès contre la Tuberculose, qui se réunit à Naples le mois prochain. Vous serez discuté par des médecins allemands. Et, pour les Français, être discuté par des savants allemands, c'est énorme. Le plus court chemin pour aller d'ici à l'Académie de Médecine passe par Naples et Berlin ! »

Il aurait été regrettable que les Médecins, non abonnés au *Figaro* (il est vrai qu'ils sont très rares !), ne connussent point cette salutaire découverte. Aussi n'avons-nous pas hésité à en faire part aux rares (seulement par comparaison à ceux des Journaux quotidiens, bien entendu !) lecteurs de cette petite *Gazette*, perdus au fond des campagnes françaises (1).

LES MÉDECINS CONQUÉRANTS.

Le Drapeau de M. le Dr Huguet à In-Salah.

Voici un détail peu connu de la mission du Dr Flamand. Le médecin-major de 2e classe, M. le Dr Huguet, avait été désigné pour accompagner la mission du Dr Flamand. Par suite de circonstances diverses, il ne partit pas avec elle, et c'est seulement ces jours derniers qu'il a reçu l'ordre de rejoindre In-Salah.

A ce propos, la *Dépêche algérienne* raconte que, tandis que Flamand, à son départ d'Alger pour le sud, bouclait ses cantines, aidé dans cette tâche par le Dr Huguet, celui-ci plaça dans l'une d'elles une petite boîte soigneusement fermée et enveloppée, et s'adressant à l'explorateur : « Vous ne l'ouvrirez, lui dit-il, que lorsque vous serez arrivé là-bas et vous y trouverez quelque chose qui, sans doute, vous sera utile et que, certainement, il vous sera agréable d'avoir avec vous. »

La veille de l'arrivée à In-Salah, Flamand, en ouvrant la cantine en question, y trouva la petite boîte méticuleusement fermée qu'y avait placée le Dr Huguet et que l'explorateur y avait oubliée depuis.

Il l'ouvrit et en sortit un très beau drapeau de soie brodée, à franges d'or, portant cette inscription : *Mission Flamand : R. F. 1900*. C'est ce drapeau qui fut hissé sur les

(1) Cornély a ajouté, avec son bon sens sarcéien, à propos de cette affaire : « J'ai presque failli, l'autre mois, devenir quelque chose de quasi officiel en étant nommé *membre de la Commission de la Tuberculose*. Je n'y avais d'ailleurs aucun titre. Mais ces Messieurs de l'Intérieur m'ont blackboulé, parce qu'ils ont pensé que si l'on introduisait un journaliste dans cette Commission, tous les autres la débineraient. Comme ils ont eu raison ! Et comme ils nous connaissent bien ! » — Puisqu'on a expulsé la Presse politique de cette Commission, la *Presse Médicale* a donc bien tort de se plaindre de l'ostracisme dont on l'a honorée en l'espèce...

murs de la kasbah des Bajonda, au ksar El-Kébir, le 29 décembre 1899, devançant ainsi de deux jours la date brodée sur son étoffe !

M. le Dr Flamand, médecin militaire, chef de la mission d'In-Salah, est arrivé le 26 mars à Marseille. Il est à Paris actuellement.

M. le Dr Huguet est un médecin très distingué, à qui l'on doit plusieurs mémoires. Cette simple anecdote montre son tempérament. On peut prédire sans crainte qu'il ira aussi loin que Flamand..., sinon dans le désert, du moins sur une autre voie.

LA CHIRURGIE A L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

La Fracture de Rotule de M. E. Faguet.

Notre très distingué compatriote, car il est né à la Roche-sur-Yon (Vendée), M. Emile Faguet (de l'Académie française), a été victime récemment d'un banal accident, qui a eu, fort malheureusement, de graves conséquences.

Comme il rentrait chez lui, il glissa sur l'angle d'un trottoir et, dans sa chute, *se brisa une rotule*.

M. le Dr Lucas-Championnière (Paris),
Chirurgien de M. Emile Faguet.

L'état du blessé était, ces jours derniers, aussi satisfaisant que possible ; il n'avait pas de fièvre et ne souffrait aucunement de sa blessure. Une intervention chirurgicale a paru cependant nécessaire. Mais M. le Dr Lucas-Championnière, qui donne ses soins à M. Emile Faguet, est convaincu que l'opération ne laissera aucune trace et que le critique sera sur pied d'ici quinze à vingt jours.

Cette opération a été faite cette semaine, dans la maison de santé de M. le Dr Defaut, à Neuilly, où M. Emile Faguet a été transporté. La rotule était *fracturée transversalement* et un vaste *épanchement sanguin* s'était formé. La *suture osseuse* a été effectuée. L'Académicien a été endormi.

La Médecine aux Chandelles.

Frégoli à l'Olympia ou la Mimique sur les Planches.

Léopoldo Frégoli, cet italien agité qui fait courir actuellement Tout-Paris à l'Olympia, n'est qu'un *clown* ; mais c'est presque un clown de génie ! Bien peu d'artistes en ce genre ont pu arriver, en effet, à des résultats aussi multiples et aussi satisfaisants à la fois ; et, ce qui fait son originalité réelle, c'est sa puissance de création et son incomparable mobilité et rapidité de pensées. A une mémoire digne d'un Inaudi ou d'un Rubinstein, il unit d'ailleurs une souplesse d'expression merveilleuse, et une mimique extraordinairement variée.

Il commande à ses muscles de la face, des bras, ou des jambes avec une vélocité et une précision qui étonnent vraiment. Jusqu'à son larynx qui lui obéit, dans tous les sens, avec une netteté non moins caractéristique : il est, en effet, un remarquable *ventriloque* !

L'organisation de ses représentations, sa sûreté sur les planches, sa vivacité et son activité, son énergie, la façon dont son visage traduit ses propres impressions du moment, tout cela indique un cerveau puissant, toujours maître de lui, actionnant une machine humaine merveilleusement douée et supérieurement dressée. C'est, à n'en pas douter, un Napoléon en son genre ; et, au moins psychologiquement, une vraie personnalité, qui n'a besoin, pour briller au premier rang, que d'aides mécaniques, partout, toujours et dans tous les domaines.

Sa jeunesse aidant, il peut accomplir aujourd'hui une besogne qui paraît énorme, et qui l'est . Mais, à ce métier, il s'usera vite, musculairement parlant. Probablement sa fortune ressemblera assez à celle de ce pauvre Inaudi, qui végète désormais, et qui n'a jamais pu, de brillant calculateur, devenir un mathématicien de talent !

A chacun sa nature, ses moyens, ses talents. Mais vraiment Frégoli est quelqu'un ; et nous serions bien trompé si, pendant les quelques années qu'il va vivre au théâtre, il ne révolutionnait pas notablement l'art si délicat de la Clownerie de bon aloi.

« Mademoiselle de Bullier » à l'Athénée.

Tous les anciens étudiants en médecine du Quartier-Latin, fixés en province après avoir conquis leur diplôme et jeté leur gourme au Bal célèbre du Boulevard Saint-Michel, n'ont pas dû lire, dans leur journal quotidien, sans des regrets amers, l'annonce de la représentation à l'Athénée de *Mademoiselle de Bullier*, comédie en deux actes de Henri Giraud : surtout ceux qui savent que ce coquet théâtre a pour directeur un confrère, M. le Dr Deval !

La demoiselle en question, qui n'est qu'une pauvre fille comme on en voit tant errer le soir devant les brasseries du Boulevard, a distingué un beau jour, au bal, le carabin Frédéric. Après une résistance assez vive du jeune homme, elle a réussi pourtant à s'en faire aimer : d'où collage et mariage !

Frédéric, reçu docteur, va revoir son village et présente sa femme, devenue très sérieuse, à ses vieux parents. Mais voilà que tout à coup le papa reconnaît, en sa bru, Milie, une femme du Quartier, avec laquelle jadis il a fait la fête ! On devine la scène entre les deux anciennes connaissances. Mais le vieux avoue qu'il a tort de se fâcher, puisqu'il détruira, s'il parle, le bonheur de son fils ; et il s'en va se tuer.

Ce dénouement, qui n'est pas plus moral qu'un autre, était inutile. Dans la vie, tout se serait arrangé en famille. Pourquoi n'avoir pas eu le courage d'écrire cette *observation médicale*, histoire probablement vraie, dans son intégralité ?

MARC ELL.

Médecine et Histoire.

Le Cabinet secret de l'Histoire (IVe SÉRIE) ; par M. le Dr CABANÈS. — Paris, A. Maloine, 1900, in-8°.

Notre savant confrère et excellent ami CABANÈS vient de publier la *IVe Série* de son *Cabinet secret de l'Histoire* ; et les sept chapitres de ce curieux volume ne le cèdent pas en intérêt à ceux des ouvrages précédemment parus dans la même collection, que nous avons déjà analysés.

François 1er est-il mort de la Belle-Ferronnière ? Telle est la première question que s'est posée notre collègue, qui, comme on le sait, est le plus médecin des érudits français et le plus érudit des médecins français (je laisse de côté tous les bibliographes, qui ne sont que des internationaux !). Et, en expert avisé, il conclut que non. Inutile d'ajouter qu'il nous paraît avoir raison.

La stérilité de Catherine de Médicis est discutée ensuite avec force arguments. C'est une question très-complexe ; et, sur ce sujet, il nous semble encore que Cabanès n'a pas tort, en affirmant qu'il ne s'agit là que d'une légende.—Nous n'insistons pas sur une *Galanterie du Roi Vert-Galant* et ne nous demandons pas : *Louis XIII mérita-t-il d'être appelé le "Chaste" ?*, pour ne pas défloner tous les chapitres et laisser aux lecteurs de l'imprévu dans leur lecture.

Ce qui se passait au Mariage de nos Rois intéressera également tous les amateurs de vieilleries, au même titre que les problèmes : *Comment Marie Leczinska devint reine de France ? Comment fut consommé le mariage de Louis XVI ?*

Dans l'*Accusation d'inceste portée par Hébert contre Marie-Antoinette*, on trouvera une consultation médico-légale rétrospective de notre ami, M. le Dr DESCOUTS, qui mérite d'être lue, et des pièces annexes, fort curieuses pour les historiens.

Le dernier paragraphe sur la *Prétendue folie du Marquis de Sade* est l'un des plus passionnants, car Cabanès a étudié cette aventure avec un soin particulier et des documents inédits très précieux.

Que dire, pour conclure, de ces effrayants efforts d'un homme que les Anciens passionnent à ce point, et qui a eu l'incontestable talent, comme il le répète dans sa préface, de se créer une spécialité dans la critique scientifique, appliquée à l'Histoire ? — Rien que nous n'ayons déjà écrit vingt fois : à savoir qu'il faut un flair spécial, un courage surhumain, et un enthousiasme d'un autre âge pour mener à bien ces travaux de bénédictin laïque ! N'est-ce pas affirmer une fois de plus le réel et solide mérite de ces patientes recherches ?

M. B.

NÉCROLOGIE.

M. le Dr EGLI (de Parempuyre). — M. le Dr BARRAL (de Tullins). — M. le Dr CASSAT (de Fronsac). — M. RIVIÈRE, étudiant à Montpellier. — M. le Dr K. A. LINDERFELT, collaborateur de la *Semaine Médicale*. Il a succombé à l'âge de cinquante-trois ans, après une courte maladie. Il connaissait presque toutes les langues européennes. — M. le Dr TRUCHOT, professeur de physique à l'École de Médecine de Clermont. — M. le Dr LATRILLE, professeur suppléant d'anatomie et de physiologie à l'École de médecine de Poitiers. — M. le Dr LAUZET, chirurgien des hôpitaux de Marseille. — M. le Dr MEYNARD, chirurgien de l'hôpital de Châtellerault. — M. le Dr Thomas P. MASON, ancien lecteur d'anatomie et de physiologie à Ledwich School of Medicine de Dublin. — M. le Dr E.-B. SANGREE, ancien professeur de bactériologie et de pathologie au Medical Department of Vanderbilt University de Nashville.

Mme Piettre, femme du Dr PIETTRE, sénateur, président du Conseil général de la Seine, est morte chez sa sœur à Paris. Les obsèques ont eu lieu lundi, à Saint-Maur-les-Fossés. — M. HUGUENIN, ancien sous-chef de bureau au ministère de la Guerre, décédé à l'âge de 66 ans, père du Dr HUGUENIN.

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris. — Tableau des Actes du 2 au 7 avril 1900.— Examens de Doctorat. — *Lundi 2*: 1er (1re série, Salle nº 1): MM. Rémy, Gley, Sebileau. — 1er (2e série, salle nº 2) : MM. Poirier, Retterer, Heim. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Pitié) : MM. Terrier, Delbet, Legueu. — 5e (1re partie Chirurgie, 2e série, Pitié): MM. Delens, Tuffier, Broca (Aug.). — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Hôtel-Dieu): MM. Tillaux, Lejars, Walther. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Hôtel-Dieu) : MM. Launelongue, Kirmisson, Mauclaire. — 5e (2e partie, Hôtel-Dieu) : MM. Potain, Déjerine, Gaucher.

Mardi 3: Dissection. (École pratique) : MM. Mathias-Duval, Quénu, Thiery. — 1er (Nouv. régime, salle nº 1) : MM. Rémy, Poirier, Retterer. — 2e (2e partie, salle nº 3) : MM. Blanchard, Weiss, André. — 3e (2e partie, 1e série, salle nº 2): MM. Joffroy, Roger, Thiroloix.— 3e (2e partie. 2e série) : MM. Grancher, Marfan, Charrin. — 4e Doctorat: MM. Chantemesse, Langlois, Chassevant. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1e série, Charité): MM. Le Dentu, Brun, Faure. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Charité) : MM. Berger, Schwartz, Albarran. — 5e (2e partie, Charité) : MM. Jaccoud, Proust, Achard. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Tarnier) : MM. Budin, Bonnaire, Wallich.

Mercredi 4: Dissection. (Ecole pratique): MM. Rémy, Poirier, Sebileau. — 2e (Nouveau régime. salle nº4 . Ecole pratique) : MM. Broca André, Retterer, Heim. — 3e (oral, 1e partie, salle nº 2): MM. Lannelongue, Delbet, Varnier. — 3e (2e partie, salle nº 1): MM. Joffroy, Déjerine, Gaucher. — 4e (doctorat, salle nº 3) : MM. Pouchet, Hanriot, Wurtz. — 5e (1re partie Chirurgie, 1re série, Necker) : MM. Terrier, Jalaguier, Legueu. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Necker): MM. Delens, Kirmisson, Walther. — 5e (2e partie, Necker) : MM. Hayem, Widal, Launois.

Jeudi 5 : Dissection (Ecole pratique) MM. Mathias-Duval, Rémy, Retterer. — Anatomie pathologique. (Laboratoire des travaux pratiques d'Anatomie pathologique) : MM. Cornil, Blanchard, Thiroloix. — 3e (oral, 1re partie, 1re série, salle nº 3) : MM. Schwartz, Poirier, Wallich. — 3e (oral, 1re partie, 2e série, salle de thèses nº 2) : MM. Berger, Budin, Faure. — 3e (2e partie, salle nº 2 : MM. Grancher. Dupré, Achard. — 4e Doctorat, salle nº1) : MM. Thoinot, Chassevant, Vaquez.

Vendredi 6: (1re série, salle nº 3): MM. Kirmisson, Delbet, Sebileau. — 1er (2e série, salle nº 2) : MM. Jalaguier, Poirier, Retterer. — 4e Doctorat, (salle nº 1): MM. Pouchet, Landouzy, Thoinot. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1e série, Hôtel-Dieu) : MM. Lannelongue, Tuffier, Mauclaire. — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Hôtel-Dieu) : MM. Tillaux, Broca (Aug), Legueu. — 5e (2e partie, Hôtel-Dieu) : MM. Grancher, Déjerine, Widal. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Baudelocque) : MM. Pinard, Varnier, Lepage.

Samedi 7: Dissection. (Ecole pratique): MM. Schwartz, Quenu, Albarran.. — 1er Doctorat, MM. Poirier, Brun, Faure. — (2e oral, 1re partie, salle nº 1): MM. Mathias-Duval, Rémy, Thiery. — 3e (oral, 2e partie, N. R., salle nº 3): MM. Debove, Blanchard, Roger. — 3e (2e partie, Petit amphithéâtre) : MM. Hutinel, Ménétrier, Thiroloix. 5e — 4e Doctorat (salle nº 4:) MM. Pouchet, Letulle, Langlois. — (2e partie, 1e série, Charité) : MM. Cornil, Ballet, Vaquez. — 5e, (2e partie, 2e série, Charité): MM. Dieulafoy, Marfan, Dupré. — 5e (1e partie, Obstétrique Clinique Tarnier): MM. Budin, Bonnaire, Wallich.

Thèses de Doctorat : — *Mercredi 4*, à 1 heure : M. Deguy : *Le cœur et l'aorte* : M. Fournier. — M. Brunel : *De l'otite moyenne sèche et de son traitement chirurgical* ; MM. Tillaux, Tuffier, Thiéry, Mauclaire. — M. Robine : *De l'iritis d'origine nasale ;* MM. Tillaux, Tuffier, Thiéry, Mauclaire. — M. Spourgitis : *La botryomycos humaine ;* MM. Tillaux, Tuffier, Thiéry, Mauclaire. — M. Petron : *L'hystérectomie abdominale par la section médiane de l'utérus* : MM. Tillaux, Tuffier, Thiéry, Mauclaire . — Mlle Dobrynine : *Du syndrôme de l'hypotension artérielle dans la cirrhose atrophique avec ascite* ; MM. Fournier, Landouzy, Letulle, André. — M. Vaillant : *Des injections sous-cutanées d'huile camphrée* ; MM. Landouzy, Fournier, Letulle, André. — M. Cabaniols : *Des kystes tubo ovariens* ; MM. Pinard, Brissaud, Gilles de la Tourette, Lepage. — M. Beauvois : *Un praticien allemand au dix-huitième siècle. J. H. Cohausen* ; MM. Brissaud, Pinard, Gilles de la Tourette, Lepage.

Jeudi 5, à 1 heure, M. de Sard : *Cathétérisme cystoscopique des uretères considéré comme moyen de diagnostic ;* MM. Guyon, Le Dentu, Albarran, Roger. — M. Michaud : *Des néphrites chroniques hématuriques* ; MM. Le Dentu, Guyon, Albarran, Roger. — M. Chesneau : *Contribution à l'étude clinique de la tuberculose oculaire* ; MM. Panas, Debove, Brun, Charrin. — M. Ruais : *Du pyopneumothorax de nécessité ;* MM. Debove, Panas, Brun, Charrin. — M. Cadol : *L'anesthésie par les injections de cocaïne sous l'arachnoïde lombaire* ; MM. Proust, Dieulafoy, Ménétrier, Bonnaire. — M. Tabourin : *Etude sur la physiologie pathologique et le traitement des coliques hépatiques chez les femmes en état de puerpéralité ;* MM. Dieulafoy, Proust, Ménétrier, Bonnaire. — M. Moulin : *Le dossier de l'Antimoine* ; MM. Pouchet, Hanriot, Marfan, Launois. — Mlle Soroker : *Fréquence du rein mobile chez la femme atteinte de maladies génitales ;* MM. Pouchet, Hanriot, Marfan, Launois. — M. Rabant : *Sur quelques cas d'érythèmes prémorbilleux ;* MM. Hutinel, Chantemesse, Letulle, Wurtz. — M. Dujardin-Beaumetz : *Le microbe de la péripneumonie et sa culture* ; MM. Chantemesse, Hutinel, Letulle, Wurtz.

Exercices pratiques de Médecine opératoire spéciale, sous la direction de MM. Berger, professeur, et Hartmann, agrégé. — Premier Cours : *Opérations de chirurgie journalière*, par M. Ombrédanne, Prosecteur. Le Cours commencera le 23 Avril 1900 et aura lieu tous les jours. — Deuxième Cours : *Opérations sur l'appareil génito-urinaire de l'homme*, par M. Gosset, Prosecteur. Le Cours commencera le 3 mai 1900 et aura lieu trois fois par semaine. — Troisième Cours : *Opérations sur les os et les articulations*, par M. Fredet, Prosecteur. Le Cours commencera le 4 Mai 1900 et aura lieu trois fois, par semaine, alternant avec le cours précédent.—Quatrième Cours : *Opérations sur le tube digestif et ses annexes*, par M. Savariaud, Prosecteur. Le Cours commencera le 28 mai 1900 et aura lieu tous les jours. — Cinquième Cours : *Opérations sur la tête, le cou et le thorax*, par M. Proust, Prosecteur. Le Cours commencera le 9 juin 1900 et aura lieu trois fois par semaine. — Sixième Cours : *Opérations gynécologiques*, par M. Cunéo, Prosecteur. Le Cours commencera le 11 juin 1900 et aura lieu trois fois par semaine, alternant avec le cours précédent. Le nombre des élèves admis à chacun de ces cours est limité. Seront seuls admis les docteurs en médecine français et étrangers, ainsi que les étudiants immatriculés. Les droits à verser sont de 50 francs pour chaque cours. S'inscrire au Secrétariat (guichet nº 3), de midi à 3 heures, les lundis, mardis, jeudis et samedis.

Faculté de Médecine de Bordeaux. — M. le Dr Le Dantec, agrégé, est chargé, jusqu'à la fin de la présente année scolaire, d'un cours complémentaire de pathologie exotique.

Faculté de Médecine de Lyon. — Par décret M. le Dr Courmont, agrégé près la Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie de l'Université de Lyon, est nommé professeur d'hygiène à ladite Faculté.

Faculté de Médecine de Toulouse. — *Les Courses de Taureaux.* — Les étudiants de Toulouse ont organisé une corrida de protestation contre le projet de loi interdisant les courses de taureaux avec mise à mort. Cette corrida, présidée par M. le maire de Toulouse, avait attiré une foule énorme ; six mille personnes étaient présentes. Les étudiants ont promené dans l'arène le drapeau de leur Association.

École de Médecine de Poitiers. — Un concours s'ouvrira, le 5 novembre 1900, devant la Faculté de Médecine de Bordeaux, pour l'emploi de suppléant des chaires d'anatomie et de physiologie à l'École de Médecine de Poitiers.

École de Médecine de Tours. — Un concours s'ouvrira, le 5 novembre 1900, pour l'emploi de chef des travaux physiques et chimiques.

Muséum d'histoire naturelle de Paris. — M. le Dr Hamy, professeur d'anthropologie, a commencé son cours le 20 mars, à 3 heures, dans l'amphithéâtre des nouvelles galeries, 2, rue Buffon, et le continuera les samedis et mardis suivants, à la même heure.

Étudiants et Docteurs en Médecine. — *Fondation Thiers.* — Les Membres du Conseil d'Administration de la Fondation Thiers auront à choisir, durant le mois de Juin, les cinq nouveaux pensionnaires qui seront admis pour trois ans, à partir du 1er Octobre 1900, dans la maison confiée à leur tutelle. Les principales conditions auxquelles les candidats devront satisfaire sont les suivantes : Etre français, âgés de moins de 26 ans, célibataires, avoir rempli les prescriptions de la loi militaire, être *Docteurs*, ou, au moins, licenciés dans une des Facultés ou pourvus d'un diplôme reconnu équivalent à la licence par le Conseil d'Administration, ou avoir remporté l'un des prix de l'Institut sur un sujet mis au concours. Les candidats sont priés de joindre à leur demande des témoignages sur leurs antécédents « études, succès obtenus, conduite et moralité ». Les pensionnaires seront logés, nourris, éclairés, chauffés, blanchis aux frais de la maison et recevront chaque année une pension, tant pour leur entretien que pour les voyages qu'ils désireraient entreprendre dans l'intérêt de leurs études. Adresser les demandes à M. le Président du Conseil d'Administration, Directeur de la Fondation Thiers, 5, Rond-Point Bugeaud, à Paris.

Sociétés et Congrès.

Académie de Médecine de Paris. — *Candidatures.* — MM. les Drs Ménard, de Berck-sur-Mer et Pousson, de Bordeaux, ont posé leur candidature au titre de correspondant.

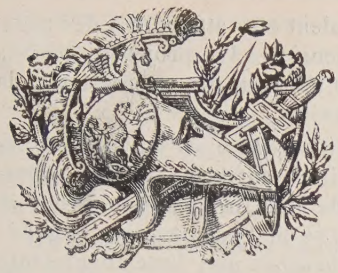
Élections. — L'Académie a nommé, à la presque unanimité des suffrages, associés étrangers MM. Metchnikoff, (de Paris), et Albert (de Vienne). M. Metchnikoff est chef de service à l'Institut Pasteur de Paris ; il est l'auteur de savants travaux physiologiques, notamment sur la phagocytose et le rôle des globules blancs dans l'économie. Le Dr Metchnikoff, qui depuis longtemps s'est acquis largement droit de cité chez nous par son inépuisable dévouement à la France, est, en effet, d'origine russe. Avant de devenir un des plus éminents savants de notre pays, il avait débuté dans la Science à Kharkow, sa ville natale, puis à Giessen, Munich, Odessa, où il professa la zoologie depuis 1870 jusqu'en 1882. Ses études et ses sympathies le poussèrent naturellement vers Pasteur, dont il devint, depuis cette époque, un des plus brillants satellites.

M. le Dr Albert est professeur à l'Université de Vienne, où il occupe une chaire de chirurgie. On lui doit de nombreux travaux de médecine opératoire et de pathologie externe.

Association Médicale mutuelle (Fondation Lagoguey). — Cette Association a tenu son assemblée générale annuelle le dimanche 18 mars. La marche progressive de cette œuvre s'accentue chaque année, et les résultats actuellement obtenus, après seulement quatorze années d'existence, sont vraiment très encourageants. Qu'on en juge par les chiffres suivants, que nous empruntons au rapport de M. le Trésorietr. L'avoir, au 1er janvier 1899, était de 261.383 fr. 05. Les recettes, au cours de cette année, ont été de 65.600 fr. 45, ce qui fait un total, au 1er janvier 1900, de 326.993 fr. 50. Dans le courant de cette année, la Société a eu à payer 2848 journées de maladie, soit 28.480 francs. Les autres frais ont fait monter les dépenses à 32 748 fr 42. Malgré ces dépenses assez considérables, la Société a encore augmenté sa réserve, cette année, de 32.852 francs. Le nombre des sociétaires est actuellement de 448. Dans cette séance il a été reçu 37 adhérents nouveaux. Comme on le voit, d'après ces chiffres, la prospérité de l'œuvre de Lagoguey est maintenant indiscutable, et il est permis de lui prédire un très bel avenir.

Association des Étudiantes de Paris.—Le nombre des étudiantes françaises ou étrangères des Facultés de Paris, Sciences, Médecine entre autres, a augmenté, depuis cinq ans, dans des proportions telles que quelques jeunes personnes, Françaises, Russes et Roumaines, ont eu l'idée de se grouper pour former le noyau d'une association féminine analogue à l'Association générale des Étudiants. Le but de cette association nouvelle sera de faciliter les relations entre étudiantes, de venir en aide aux moins fortunées, de créer une sorte de famille, surtout pour celles qui, venues de très loin et n'ayant pas les moyens de retourner souvent au foyer, demeurent à Paris isolées durant les longues semaines de vacances qu'elles ne peuvent inexorablement consacrer au travail.

Congrès d'Assistance publique en 1900. — Une subvention de 10,000 francs, sollicitée par M. Casimir Périer en faveur du prochain Congrès d'Assistance publique à l'Exposition de 1900, a été votée sans discussion par le Conseil municipal de Paris.



Guerre, Marine et Colonies.

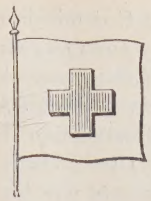
Service de Santé Militaire. — Par décision ministérielle du 13 mars 1900, M. Chanaud, médecin-major de deuxième classe au 93e d'infanterie, a été désigné pour être attaché à l'état-major du groupe d'artillerie destiné à Diégo-Suarez. Par décision ministérielle du même jour, le service médical du régiment de marche de la Légion étrangère (2e bataillon), désigné pour faire partie de la garnison de Diégo-Suarez, a été assuré de la manière suivante : 1er bataillon : M. le médecin-major de deuxième classe Cuttin, du 129e d'infanterie ; M. le médecin aide-major de première classe Hotchkiss, des hôpitaux militaires de la division d'Alger. 2e bataillon : M. le médecin-major de deuxième classe Sicard, du 11e hussards ; M. le médecin aide-major de première classe Mauviez, des hôpitaux militaires de la division de Constantine.

M. le Dr Robert, médecin principal de 1re classe, professeur au Val-de-Grâce, membre du Comité technique de santé, est promu médecin inspecteur et nommé directeur du Service de Santé du 19e corps, à Alger.

Saisons thermales de 1900. — Sont détachés pendant les saisons thermales de 1900 un certain nombre d'officiers du corps de Santé militaire et d'officiers d'administration du service des hôpitaux. Voici la liste des médecins-chefs : Pour Bourbonne-les-Bains, le médecin principal de 2e classe Moyne, de l'hôpital militaire de Nancy. Pour l'hôpital militaire de Vichy : le médecin principal de 2e classe Carayon, de l'hôpital militaire de Rennes. Pour l'hôpital thermal de Bourbon-l'Archambault : le médecin major de 1re classe Le Rouvillois, de l'hôpital militaire de Versailles. Pour l'hôpital thermal de Barèges : le médecin principal de 2e classe Gorsse, de l'hôpital militaire de Bayonne.

Service de Santé de la Marine. — *Statistique sanitaire.* — A la Chambre des Députés, M. l'amiral Rieunier a présenté un article additionnel à l'article 95, tendant à fournir aux Chambres un état détaillé de l'état sanitaire des marins et militaires en service en France et aux colonies, M. le Dr Lanessan, Ministre de la Marine, a répondu qu'il a pris des mesures pour organiser cette statistique qui n'a jamais existé à la Marine.

M. le Dr Réjon, médecin de deuxième classe, est promu au grade de médecin de première classe. M. de Biran, médecin de première classe du cadre de Toulon, est désigné pour remplacer sur le *Suchet* (division navale de l'Atlantique) M. Briend. M. le médecin de deuxième classe de réserve Bonnaud, du port de Toulon, est maintenu, sur sa demande, dans le cadre des officiers de réserve de l'armée de mer.



La Guerre Anglo-Boër. — *Ambulances.* — M. le Dr Ryerson, commissaire de la Croix-Rouge canadienne, dans un télégramme de Kimberley, 16 mars, dit qu'il a établi 90 lits à Kimberley, où l'on compte 1,000 malades et blessés. Il ajoute qu'il y a en traitement pour blessures ou maladies dans les différents hôpitaux 17,000 Anglais de tous grades. Un nouvel hôpital pour 600 lits a été établi à Estcourt.

Médecine d'État et Hygiène.

Les Eaux à Paris. — Au Conseil Municipal de Paris, discussion sur les eaux de source. M. Chautard a parlé des dernières épidémies de fièvre typhoïde de Paris. M. Escudier a demandé au préfet de la Seine ce qu'il faut penser des critiques formulées sur la qualité des eaux. M. Grébauval, enfin, a invité l'Administration à se préoccuper des moyens de stériliser l'eau de rivière pour les habitants de la banlieue et au besoin, l'eau de source pour ceux de Paris. Puis le Préfet de la Seine a répondu. Il a regretté que des polémiques passionnées, engagées à propos des eaux, aient été de nature à inquiéter la population en lui faisant croire que le Conseil et l'Administration se désintéressaient de cette question. Il a tenu à affirmer qu'au contraire tout ce qui touche à la Santé publique les préoccupe au plus haut point et rappelle ce qu'il sont fait depuis 1860 pour doter Paris d'eau potable : adduction de la Vanne, de la Dhuis et de l'Avre. Passant aux diverses questions apportées à la tribune, et d'abord à celle qui concerne les prétendues substitutions d'eau de Seine à l'eau de source, M. de Selves fait la déclaration suivante : « Jamais l'eau de Seine n'a été donnée aux Parisiens sans qu'on les en ait prévenus. Il faut faire justice de cette légende, qu'on répand comme à plaisir. Au surplus, l'autorisation formelle du préfet est nécessaire pour que la substitution soit opérée. Je ne l'ai donnée qu'à bon escient et jamais sans que la population fût prévenue. Et je puis annoncer que bientôt, même avec autorisation, la substitution sera impossible, car nous supprimerons toute communication entre les canalisations différentes ». Sur la quantité d'eau dont on disposera pendant l'Exposition, le Préfet a rappelé qu'on aura, avec l'eau du Loing et du Lunain, les bassins filtrants, de Saint-Maur et d'Ivry, et aussi, à Saint-Cloud, un réservoir nouveau de 100,000 mètres cubes, qui permettra de parer aux disettes que peuvent causer quelques jours de chaleur excessive. Comme les besoins augmenteront avec les années suivantes, c'est à la « Commission des recherches d'eaux potables de Paris et de la Banlieue » qu'il appartient d'y parer. Déjà elle a soumis au Conseil un certain nombre de solutions ; de nouvelles sources ont été ou vont être acquises, enfin un mémoire définitif sur la question sera déposé avant huit jours sur le bureau du Conseil. Reste la question de

protection des eaux contre la contamination. La Commission de surveillance du laboratoire de Montsouris a émis le vœu que le Parlement se préoccupât de protéger à leur source les eaux utilisées pour l'alimentation des villes ; le Préfet a transmis le vœu au Gouvernement. La Commission a demandé aussi qu'on complétât les analyses faites à Paris par une étude approfondie des terrains traversés par les sources. Cette étude est commencée ; elle a donné des résultats appréciables pour le Loing et le Lunain ; on la continuera pour l'Avre et les autres sources ; s'il y a des mesures de protection à prendre, l'Administration les soumettra au Conseil. En terminant, le Préfet de la Seine a répondu d'un mot aux questions relatives à l'épidémie du lycée Saint-Louis ; il n'a pu que s'en référer à la réponse faite sur le même sujet, au Sénat, par le Ministre de l'Instruction Publique.

Bien que, déjà, à sa dernière séance, le Conseil ait renvoyé en bloc à la Commission compétente tous les projets de résolution formulés à propos des eaux de source, de leurs qualités originelles, des moyens d'éviter leur contamination, etc., la discussion a continué encore. On a entendu M. Berthaut, président de la sixième Commission, qui estime mal fondées les critiques formulées contre la pureté des eaux ; puis, M. Navarre et plusieurs de ses collègues, qui ont maintenu que le bacille de la fièvre typhoïde a été trouvé dans la Vanne. Le préfet de la Seine a répondu. Il a renouvelé son affirmation que pareille constatation n'a jamais pu être faite scientifiquement. On n'a pu trouver que des bacilles éberthiformes, mais aucun bacille d'Eberth.

Hygiène des Lycées. — M. Emile Dubois, député du quatorzième arrondissement, dont nous analysions dernièrement un intéressant rapport sur la création d'une inspection médicale pour les élèves externes des lycées et collèges, vient de présenter une proposition de loi ayant pour but d'instituer, dans chacun des lycées de Paris, au point de vue sanitaire, une Commission spéciale de Surveillance et de Perfectionnement. L'honorable député a exposé ainsi le but de sa proposition : « Il n'est point nécessaire de faire allusion à des événements récents pour attirer votre attention sur ce fait particulier qu'à Paris, alors que le collège Rollin, le collège Chaptal, les écoles municipales supérieures, les écoles professionnelles sont dotées de Commissions dites de surveillance et de perfectionnement, il en est tout autrement pour les lycées. L'Administration n'est pourtant pas moins vigilante dans les premiers établissements que dans les derniers. L'intérêt qui s'attache aux élèves, aux professeurs, aux maîtres est le même. Dans notre pensée, ces Commissions n'auront à s'occuper en rien des questions de l'enseignement proprement dit ; mais tout ce qui touche à la vie matérielle de l'élève, à l'hygiène de l'établissement, à la vie sociale scolaire, si on peut s'exprimer ainsi, sera dans leurs attributions ».

La Lutte contre la Tuberculose. — *Nancy.* — M. le Professeur Brouardel, doyen de la Faculté de Médecine de Paris, a fait récemment à Nancy, dans la salle Poirel, une conférence sur la lutte contre la tuberculose, sous les auspices d'une Société formée pour la création, à Lay-Saint-Christophe, d'un sanatorium de tuberculeux. Cet établissement, administré par huit sœurs de Saint-Charles, recevrait 63 lits, dont plusieurs pourraient être attribués à des malades payant une modeste pension. Le projet en cours a besoin de 200.000 fr. dont les souscripteurs seront, à la longue et peu à peu remboursés.

Œuvre nouvelle pour les Tuberculeux. — On sait que les travailleurs de nos grandes villes sont décimés par la tuberculose. Sous la présidence de Mme la comtesse d'Eu, un groupe de dames charitables se sont réunies dans la généreuse idée d'éviter à ces malheureux une lutte angoissante et terrible contre la misère et la maladie. Il s'agit de visiter à domicile les malades atteints de tuberculose, de leur fournir une nourriture indispensable, les soins d'un médecin spécialiste, les remèdes nécessaires. Il s'agit encore de fonder une *maison asile* dans laquelle ces femmes de bien leur apporteraient, avec le rayonnement de leur charité et de leur sollicitude, le bien-être, la consolation, l'espoir et la guérison peut-être.

La Tuberculose comme maladie contagieuse. — A l'Académie de Médecine, M. le Pr Grancher a demandé que la Compagnie veuille bien soumettre à la Commission permanente de la Tuberculose la proposition suivante : « L'Académie émet le vœu que la Tuberculose soit inscrite parmi les maladies à déclaration obligatoire. »

Le Lait à Paris. — Le Conseil municipal de Paris a renvoyé à l'Administration, en l'appuyant d'un avis favorable, une proposition de MM. Chautard et Desplas visant les prélèvements d'échantillons de lait faits chez les commerçants par les employés du Laboratoire municipal. Le Conseil a demandé qu'en vue des contre-expertises possibles trois échantillons soient prélevés chaque fois.

Hygiène de la Ville de Paris. — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 11e semaine, 1,024 décès, chiffre très sensiblement inférieur à celui des précédentes semaines (1,165 pendant la 10e) et inférieur aussi à la moyenne ordinaire des semaines de mars (1,090). La diminution des maladies inflammatoires de l'appareil de la respiration est la principale cause de l'abaissement de la mortalité. Quoique 24 décès soient encore attribués à la grippe, on peut admettre que cette épidémie est en voie de se terminer. La fièvre typhoïde a causé 31 décès, chiffre supérieur à celui des semaines précédentes. Le nombre des cas nouveaux signalés par les médecins s'élève à 162 (dont 57 seulement pour les arrondissements qui touchent aux fortifications (Passy, conserve son immunité). La rougeole a causé 29 décès, chiffre qui dépasse un peu la moyenne des semaines de mars 20). La coqueluche (6 décès au lieu de la moyenne 9), la diphtérie (9 décès, chiffre identique à la moyenne) restent rares. Il n'y a eu aucun décès par scarlatine, ni par variole. Les maladies inflammatoires des organes de la respiration ont causé 135 décès, au lieu de 164 pendant la semaine précédente. Ces chiffres sont fort au-dessous de la moyenne ordinaire de la saison (181). Il y a eu 11 suicides et 11 autres morts violentes. On a célébré à Paris 355 mariages. On a enregistré la naissance de 1,164 enfants vivants (551 garçons et 613 filles, dont 822 légitimes et 342 illégitimes). Parmi ces derniers, 49 ont été reconnus immédiatement.

La Peste. — *Australie.* — Le 20 mars, deux nouveaux cas de peste ont été constatés à Sidney.

Variole. — L'épidémie de variole à Lyon tend plutôt à augmenter qu'à décroître : 45 nouveaux cas ont été déclarés au Bureau d'Hygiène, du 7 au 14 mars. On a constaté pendant la semaine finissant le 10 mars 2 décès par variole.

Hygiène internationale. — On mande de Tanger que le Ministre d'Italie, qui se trouve actuellement au Maroc à la cour du sultan, a obtenu que l'île Mogador soit mise à la disposition du Conseil sanitaire international pour servir de lazaret.

Divers.

Dévouement d'un Médecin. — Un cheval, effrayé par le passage d'une voiture automobile, désarçonnait son cavalier qui, grièvement blessé, restait étendu sans connaissance sur le sol. L'animal descendit ensuite à une allure folle la route de Joinville, très fréquentée les jours de courses. De grands dangers étaient à craindre, quand M. le Dr Rey, de service à l'hippodrome, se lança courageusement à la tête de l'animal, qu'il parvint à maîtriser, après avoir été traîné sur une centaine de mètres environ.

La Médecine et la Politique. — Aux Élections Législatives dernières, dans les Basses-Pyrénées (2e circonscription de Pau), M. le Dr Doléris, républicain, a obtenu 5.267 voix ; mais il n'a pas été élu. — Dans les Hautes-Pyrénées (1re circonscription de Tarbes), M. le Dr Dasque, radical, a été élu par 9.021 voix contre M. Bajac, radical, en remplacement de M. le Dr Pédebidou, républicain, nommé sénateur,

L'Union Bourbonnaise a donné le 17 mars, au restaurant Corazza, Palais-Royal, son banquet annuel. Cette fête intime entre gens du même pays était présidée par M. le Dr Gacon, député et président du Conseil général de l'Allier, qui, dans un discours longuement applaudi, a parlé des revendications locales et du souci que tout représentant du Bourbonnais doit avoir à les faire aboutir.

Les Médecins Conférenciers. — Conférence à l'Union des Femmes de France par M. le Dr Verchère : « Les ganglions du cou chez l'enfant et leurs abcès » (Chaussée d'Antin, 29). — Lundi 19 mars, à huit heures du soir, la Société d'Ethnographie a tenu une séance à la mairie du 7e arrondissement (rue de Grenelle), où l'on a entendu une communication du Dr Verrier sur l'ethnographie des Boërs, avec projections lumineuses. — Au Gymnase, 5 h : « Les auteurs gais, les chansonniers et poètes de Montmartre ». Causerie par M. le Dr Gabriel Montoya.

Samedi dernier, dans l'amphithéâtre Richelieu, M le Dr Proust, professeur d'Hygiène à la Faculté, membre de l'Académie de Médecine, inspecteur général des services sanitaires, a fait pour les étudiants de l'Université de Paris une conférence sur la « *Peste.* »

Banquet du Dr Cimino. — Au restaurant Ronceray, un grand nombre de membres de l'Association de la Presse étrangère étaient réunis dernièrement pour fêter, en un banquet confraternel, la décoration de Chevalier de la Légion d'honneur, qui a été accordée dernièrement à M. le Dr Cimino, qui fut interne des hôpitaux de Paris et qui représente à Paris, avec beaucoup de distinction, le *Corriere di Napoli*.

Les Savants poètes. — Le grand Hæckel est auteur de poèmes métaphysiques splendides, et est en train de rendre à l'indispensable *Beauté* un hommage solennel ; il donne, en effet, depuis quelques mois, par livraisons, ses *Formes artistiques dans la Nature*, qui seront le bréviaire de tout bon ouvrier d'art décoratif. M. le Dr Louis Buechner, en qui vécut toujours un poète, parfois sommeillant, aurait sans doute passionnément contemplé cet album de merveilles....

La Médecine au Théâtre. — Dans *Education de Prince*, de M. Donnay, aux Variétés, le Docteur est « raseur », dit H. Fouquier. A propos d'un duel, il rédige le procès-verbal avec les témoins et n'est pas moins complaisant qu'eux. Il transforme en une blessure « intéressant la région du foie » une égratignure reçue par Sacha. C'est M. Demay qui joue ce docteur fin de siècle.

Opéra et Français. — Les médecins de l'Opéra ayant assuré le service à l'Opéra pendant les représentations de la Comédie-Française, un des médecins de la Comédie, parlant, dit-il, au nom de ses confrères, a protesté auprès de M. Gailhard. M. Jules Claretie a arrangé la difficulté en laissant au médecin de service à la Comédie son fauteuil, tandis que le médecin de l'Opéra gardait le sien. Mais Molière n'avait pas prévu cette scène, cet incident médical né de l'incendie de sa Maison.

Mariages de Médecins. — On a célébré récemment à Saint-Germain-des-Prés, le mariage de M. Pierre Lafitte, interne des hôpitaux, avec Mlle Henriette Ferrari, fille du distingué directeur de la *Revue bleue*. Parmi les témoins pour le marié, citons M. Paul Reclus, chirurgien des hôpitaux ; pour la mariée, M. le Dr Charles Richet, professeur à la Faculté de Médecine de Paris.

Déplacements de Médecins. — Arrivé à Paris et descendu à l'hôtel Meurice : M. le Dr Kash.

Variétés et Anecdotes.

Académicien, avant d'être reçu Docteur. — Docteur-médecin à 17 ans.

Le cas est peu ordinaire, il faut en convenir, et a été signalé par Sachaile, en 1845 (1). Il s'agit d'un Poitevin, le chirurgien célèbre Amussat (Jean-Zulima), né à Saint-Maixent (D.-Sèvres) en 1795, qui « fut admis, presque acclamé, au nombre des *membres titulaires* de l'Académie de Méde-

(1) Sachaile (de la Barre E.). *Les médecins de Paris jugés par leurs œuvres, ou statistique scientifique et morale des médecins de Paris.* Paris, 1845, in-8°, p. 43.

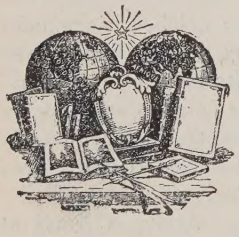
cine, en 1824, avant même d'avoir acquis le diplôme de docteur » (1), pour son mémoire intitulé : *Recherches sur l'appareil biliaire*, tendant à démontrer le mécanisme du reflux de la bile dans la vésicule du fiel.

« A l'appui de ses expériences, M. Amussat présentait à l'Académie une préparation anatomique dont l'importance s'ajoutant à celle de sa communication, attira sur lui et sur ses premiers travaux un éclatant témoignage d'intérêt et d'estime » (Larrey) (*loc. cit.*). Amussat fut reçu docteur en 1826, avec une thèse *sur l'anatomie des hernies*.

C'est probablement la seule fois que le calcul.... biliaire ait ouvert les portes de l'Institut à un étudiant.

Un autre cas, peu banal non plus, est celui du Messin Marchant (Nicolas Damas) qui, s'il ne franchit pas d'un bond tous les grades de sa profession, fut d'une précocité remarquable. Né le 11 décembre 1767, fils de médecin, « il faut qu'il ait fait des pas de géant dans les études médicales pour avoir été jugé digne de recevoir, à l'âge de *dix-sept* ans, le grade de docteur en l'Université de Nancy », dit Renauldin (2), d'après son biographe, le Dr Begin (3). En 1788, Marchant entrait dans les hôpitaux militaires, faisait la campagne de 1792 et obtenait en 1793 la place de médecin des hôpitaux de Metz, à 26 ans à peine. Plus tard il s'est consacré à l'administration de sa ville natale, qui lui érigea un monument et donna le nom de Marchant à l'une des rues, et à la Numismatique, dont il a étudié une branche dans un ouvrage qui le place au premier rang des *médecins numismates français*, à côté des Drs Petit (Pierre), Chifflet, Genébrier, Le Pois, Mahudel, Charles Patin, Rainssant, Savot, Spon, Pitton de Tournefort, Vaillant, ses devanciers dans cette Science. Le Dr Marchant est mort en 1833.

L. Picard.



LES LIVRES NOUVEAUX.

Le problème de la Mémoire (*Essai de Psycho-mécanique*) ; par Paul Sollier.— Paris, Alcan, 1900, in-8°.

Le volume, que vient de publier Paul Sollier, le neuropathologiste connu, est l'amplification des leçons qu'il a été chargé de faire en 1898-99 à l'Université nouvelle de Bruxelles. Le côté médical de cette œuvre n'est pas discutable; et le titre donne à lui seul une idée très nette des théories de l'auteur. Nous ne pouvons ici, dans cette Gazette, que signaler cette tentative de ramener les phénomènes psychiques aux lois de la physique générale. Mais cet essai de psycho-mécanique méritait cette mention et par sa valeur et son intérêt d'une part, et par les conditions qui l'ont fait éclore, d'autre part. Il est, en effet, flatteur pour notre pays de voir l'un des nôtres appelé à l'étranger pour y professer des idées, sinon absolument nouvelles, du moins mal connues et d'une exposition très délicate. C'est un hommage rendu à la science française, qu'il ne fallait pas laisser passer sous silence. Tous nos compliments donc à la nouvelle Université de Bruxelles, au professeur temporaire, et à l'éditeur, qui vient d'enrichir d'un volume intéressant la Bibliothèque de Philosophie contemporaine, si appréciée de tous les savants. [I. B. S.].

(1) Larrey. *Eloge d'Amussat à l'Académie de Médecine*, 1856.
(2) Renauldin. *Etudes historiques et critiques sur les médecins numismates*. Paris, 1851, p. 554.
(3) *Biographie de la Moselle ;* par le Dr Bégin. Metz, 1829-1832, T. III, p. 145.

Chemin de fer d'Orléans.

Billets de libre circulation pour les plages de Bretagne. — Pour répondre au désir des touristes qui se proposent, soit de faire un voyage d'excursion sur les côtes de Bretagne sans programme arrêté d'avance, soit de s'installer sur une des plages de la côte et de rayonner de là sur les autres localités de cette région si variée et si intéressante, la Compagnie d'Orléans vient de soumettre à l'homologation, le projet de délivrer, à titre d'essai, de la veille des Rameaux au 31 octobre 1900, au départ de toute gare du réseau, des billets d'abonnement pour bains de mer et excursions sur les plages de Bretagne, dont la durée de validité est de 33 jours ; cette durée peut être prolongée une ou deux fois d'un mois moyennant le paiement pour chacune de ces périodes, d'un supplément égal à 25 pour 100 du prix initial, sans que la validité puisse, en aucun cas, dépasser le 15 novembre. La demande pour billets d'abonnement doit être accompagné d'un portrait photographié d'environ 0,04×0,03 sur épreuve non collée. Ce portrait sera collé par les soins de la Compagnie sur le billet d'abonnement.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée.

Vacances de Pâques. — A l'occasion des Vacances de Pâques, les coupons de retour des billets d'aller et retour, délivrés à partir du 7 avril 1900, seront tous valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 26 avril.

AGENCE DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE.

PARIS — 93, Boulevard Saint-Germain, 93.—PARIS.

POSTES MÉDICAUX VACANTS.

DEMANDES.

1° Poste médical à prendre dans la commune de Remy (Oise), par suite de décès. On fait la pharmacie.

2° La Compagnie de Navigation Fraissinet, à Marseille, demande un médecin sanitaire maritime pour les voyages sur la côte d'Afrique. 300 frans par mois. Durée du voyage : 75 jours.

Pour ces différents postes, s'adresser à l'*Agence de la Presse scientifique*, 93, boulevard Saint-Germain (VIe Ar.), Paris, de 2 heures à 7 heures du soir.

AVIS A NOS LECTEURS.

Conformément à ce que nous avons annoncé, nous publions, depuis le **15 Février** dernier, la

BIBLIOGRAPHIA MEDICA,

[Index Medicus]

recueil mensuel. — Le second Numéro contient la Bibliographie médicale du mois de février 1900, soit 3,500 indications bibliographiques environ.

S'adresser à l'Institut de Bibliographie Scientifique pour tous renseignements et Abonnements.

Le Directeur-Gérant : Marcel Baudouin.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 260.